

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 03: Contradictions autoroutières

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

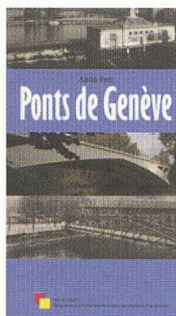
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PONTES DE GENÈVE

Anita Frei

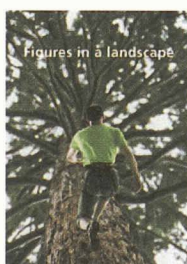
Ville de Genève, 2002
Fr. 8.-, euros 5.50

« Jeter un pont, c'est toujours changer la ville » écrit Anita Frei dans cet ouvrage édité par la Ville de Genève. Les changements successifs de la ville du bout du lac sont bien illustrés par l'iconographie: de magnifiques vues historiques (gravures, aquarelles) côtoient des photos plus récentes, vues aériennes ou dessins techniques. Quant à la jaquette, elle reproduit trois plans de la région permettant de situer les ouvrages d'art.

Les textes résument brièvement l'histoire de Genève à travers l'histoire et l'évolution technique de ses ponts. On apprend ainsi que la ville voit son centre se déplacer de la colline (autour de la cathédrale) vers la rade grâce à la construction des quais et au franchissement du Rhône par de nouveaux ouvrages (les ponts du Mont-Blanc et des Bergues viennent s'ajouter au pont de l'Île). Du pont gaulois traversant l'Île dès 58 avant J.-C. - détruit par César pour des raisons de stratégie militaire -, jusqu'aux projets du « Fil du Rhône » - dont la barge flottante sous le Pont du Mont-Blanc, en passant par les projets de traversée de la Rade qui ont alimenté les débats jusqu'au refus net de 1996, l'auteur survole deux millénaires d'histoire.

Vingt ouvrages franchissant tant le Rhône que l'Arve sont répertoriés, décrits et illustrés en suivant le cours de l'eau, ce qui fait de ce livre l'instrument idéal pour découvrir Genève à un rythme inhabituel, celui de l'eau. Enfin, un petit glossaire - fort utile pour parfaire les connaissances terminologiques du lecteur - termine ce guide au format de poche très pratique.

Katia Freda



EMBODIED - FIGURES IN A LANDSCAPE : PAGES PAYSAGE 9

Catherine Mosbach, Marc Claramunt

Association Paysage & Diffusion, Versailles
2002 (français)
Birkhäuser, Bâle 2002 (anglais)
ISBN 3-7643-6740-7, Fr. 60.-, euro 39.50

« Pages paysages » est une revue consacrée à l'exploration de nouvelles tendances dans le domaine du paysagisme et du design urbain. Elle est publiée en deux éditions, française et anglaise.

Sa dernière livraison examine les relations qui s'instaurent entre le corps et l'espace, en privilégiant actions et interventions. Plusieurs contributions théoriques, parmi lesquelles on relèvera celles de Gilles Clément - « Inopportune ? » -, de Pierre Fédida - « The body of emptiness » -, de Jean-Luc Nancy - « Landscape with disorienting change of scenery » - et de Guy Tortosa - « A garden autograph » -, y voisinent avec une série de projets réalisés en France, en Italie, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Allemagne et au Japon.

Bien que cédant un peu volontiers à la tentation de l'éclectisme chic - du délicat jardin de Christophe Morin à la Basse-Brousse-Galet au square polymérisé du groupe Périphériques à Saint-Germain-des-Prés -, « Pages paysages » offre au lecteur une abondante source de réflexion ainsi qu'un très large éventail de la production contemporaine en matière d'architecture paysagère.

Francesco Della Casa

NACHKRIEGSMODERNE SCHWEIZ POST-WAR MODERNITY IN SWITZERLAND

Contributions diverses

Texte allemand/anglais
Birkhäuser, Bâle 2001
ISBN 3-7643-6638-9, Fr. 58.-, 38 euros

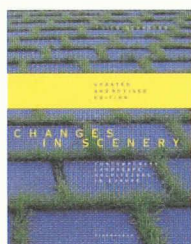


Recueillant et approfondissant les objets présentés dans le cadre de l'exposition « La Suisse moderne de l'après-guerre » (Zurich, Bâle et ailleurs), cette belle plaquette, richement illustrée, offre un apport nécessaire dans le champ de l'historiographie architecturale suisse. La lumière qui s'y fait un peu sur une tranche bizarrement obscure de notre patrimoine vient à point nommé donner le change à une architecture contemporaine de plus en plus affichiste et coûteuse, sortant de leur disgrâce les quelques rares exemples de notre « architecture internationale », en guise de leçon et de « pour mémoire ».

Les travaux de Frey (Studio 4, Jugendheim Erika, immeubles SWICA), Füeg (Eglise St Pius, Institut des Sciences Naturelles de Fribourg), Schader (école supérieure Freudenberg, ZH) et Zweifel (Centre de Recherches Agricoles de Fribourg, EPFL), tour à tour corbuséens ou miesiens, font souvent figure de curiosités sympathiques et vétustes et laissent sceptiques la plupart des professionnels, quand ils n'inspirent pas la haine d'un grand public en mal de beau spectacle. Mal leur a pris de trop s'écarter de l'ornière résolument beaux-arts et de ne pas faire allégeance au goût, au profit de recherches fonda-

mentales et d'un questionnement sincère quant à la portée sociale d'une opération constructive. D'inspiration rationaliste, leur travail se situe autour des nouvelles méthodes de construction, des enjeux socio-économiques d'une trame, d'un module, d'une production de série, et se rattache finalement à une ambition très Bauhaus. C'est ce travail, bien plus que celui d'un Tschumi, qui constitue le témoignage de notre modernité, de plain-pied dans les réalités industrielles et leurs raisons complexes.

Lauro Foletti



**CHANGES IN SCENERY -
CONTEMPORARY
LANDSCAPE ARCHITECTURE
IN EUROPE**

Thies Schröder

Texte anglais et français

Birkhäuser, Bâle 2002

Editions du Moniteur, Paris 2002

ISBN 3-7643-6748-2, Fr. 58.-, 38 euros

L'ouvrage de Thies Schröder présente une sélection d'agences européennes dont les travaux témoignent, à ses yeux, d'un renouvellement de la perception, des représentations et de la conscience du paysage en Europe.

Dans un avant-propos intitulé « Towards a landscape society », Christophe Girot postule que la révolution en train de s'opérer dans le domaine de l'architecture du paysage en Europe est caractérisée par l'abandon progressif des particularismes régionaux, attachés à refléter une identité locale dans son rapport nature/culture particulier. Il poursuit en relevant la mécanisation massive de l'environnement après la Seconde Guerre mondiale, la transformation radicale de pans entiers du territoire par l'édification d'immenses infrastructures de transports, l'homogénéisation et l'indifférenciation des caractères paysagers de chaque pays, l'émergence d'une identité trans-régionale du territoire.

Le projet paysager contemporain peut se lire à travers un enjeu, l'établissement d'une identité et d'une singularité qui, plutôt que de s'appuyer sur la tradition, proposerait une clé de lecture, à la fois contextuelle et universelle, du rapport entre l'homme et son environnement.

Francesco Della Casa

LE GÉNIE DES PYRAMIDES

Pierre Crozat

Dervy Éditeur, Paris 2002

Les grandes constructions de pierre appelées pyramides qui ornent le paysage égyptien impressionnent et intriguent. Comment donc ont-elles été édifiées ? Grâce à des rampes frontales ? Des rampes latérales ou enveloppantes ? Par accréation ? Quand on cherche une explication, on accepte plus volontiers celle des égyptologues que celles des mystiques. On imagine que la démarche des égyptologues émérites est scientifique, donc rigoureuse, aussi exacte et honnête que possible.

Or le dernier livre de Pierre Crozat, « Le Génie des Pyramides », met en garde contre la confiance aveugle accordée à la science en général et aux égyptologues en particulier. Il montre que chaque théorie sur la construction des pyramides a été produite dans un contexte particulier. En fonction de l'état de nos connaissances de la civilisation égyptienne, mais aussi en fonction de la formation professionnelle de celui qui émet la théorie. Ceux qui s'intéressent plus aux textes anciens et moins à l'objet produisent des explications qui s'appuient moins sur l'observation de la pyramide que sur les phrases qui la décrivent. À l'inverse, les ingénieurs des ponts et chaussées raisonnent sur l'objet comme s'il s'agissait d'un ouvrage d'art pour franchir une montagne.

Pierre Crozat propose une démarche d'architecte ingénieur constructeur et son livre est passionnant justement parce que l'auteur y présente explicitement ses outils, son bagage. Il a étudié l'architecture à l'EPFL à la fin des années 60, c'est-à-dire au moment où la réaction contre la tendance « beaux-arts » d'une part et la vague de l'architecture sans architecte d'autre part servaient de credo. D'où cet attachement à des outils simples : la connaissance des matériaux et l'étude de leur mise en œuvre. Ni plus ni moins. À partir de là, Pierre Crozat montre qu'on peut s'attaquer à n'importe quel mystère de l'art et même aux pyramides.

Son livre commence par réfuter l'ensemble des théories connues à ce jour pour retourner à quelques constats simples reliant ces sciences de base que sont la géométrie, la géologie et l'organisation des chantiers. Son raisonnement est simple comme le jeu d'un enfant qui s'amuse à empiler des morceaux de sucre sur une table.

Il faut lire le livre de Pierre Crozat, suivre sa démarche richement illustrée. Comme il le dit lui-même, les pyramides y perdent en mystère ce qu'elles auront gagné en génie.

Daniel de Roulet